

la manufacture de livres

Aux vagabonds l'immensité

Pierre Hanot



CONTACT ET INFORMATIONS
La Manufacture de Livres
presse@lamanufacturedelivres.com

01 45 66 90 08

Le Républicain Lorrain

METZ Culture

Trois raisons de se replonger dans les pages sombres de la « nuit des paras »

Débutée par des tirs au Trianon, achevée par une chasse à l'homme, la « nuit des paras » est une page noire dans l'histoire de Metz. Pierre Hanot y a consacré un roman, à multiples voix. Des extraits et un débat sont prévus ce jeudi 23 juillet à l'association Carrefour, en face des Trinitaires.

Il ne sont pas si nombreux, les rendez-vous littéraires, au cœur de l'été. Alors, pour les Messins frustrés de rencontres avec des auteurs depuis l'annulation du Livre à Metz, pourquoi ne pas se rendre ce jeudi soir dans les locaux de l'association Carrefour ? Le comédien Yves Thouvenel lira des

extraits d'*Aux vagabonds l'immensité*, le roman de Pierre Hanot consacré à la « nuit des paras ». Il y a trois bonnes raisons d'y aller.

1. **Le roman.** Sec, nerveux, il se lit d'une traite. Il suit les points de vue de dix acteurs de cette terrible nuit, celle du 23 juillet 1961 à Metz, marquée par quatre morts. Ce soir-là, le drame débute par une fusillade au Trianon, et s'achève dans les profondeurs de la nuit, du côté du Pontiffroy. Le romancier-musicien a fait parler tout le monde, de l'adjudant parachutiste de retour d'Algérie au militant FLN, via le barman ou l'instituteur. Certains sont inspirés de profils réels, d'autres inventés. Tous sont crédibles, dans le contexte de l'époque.

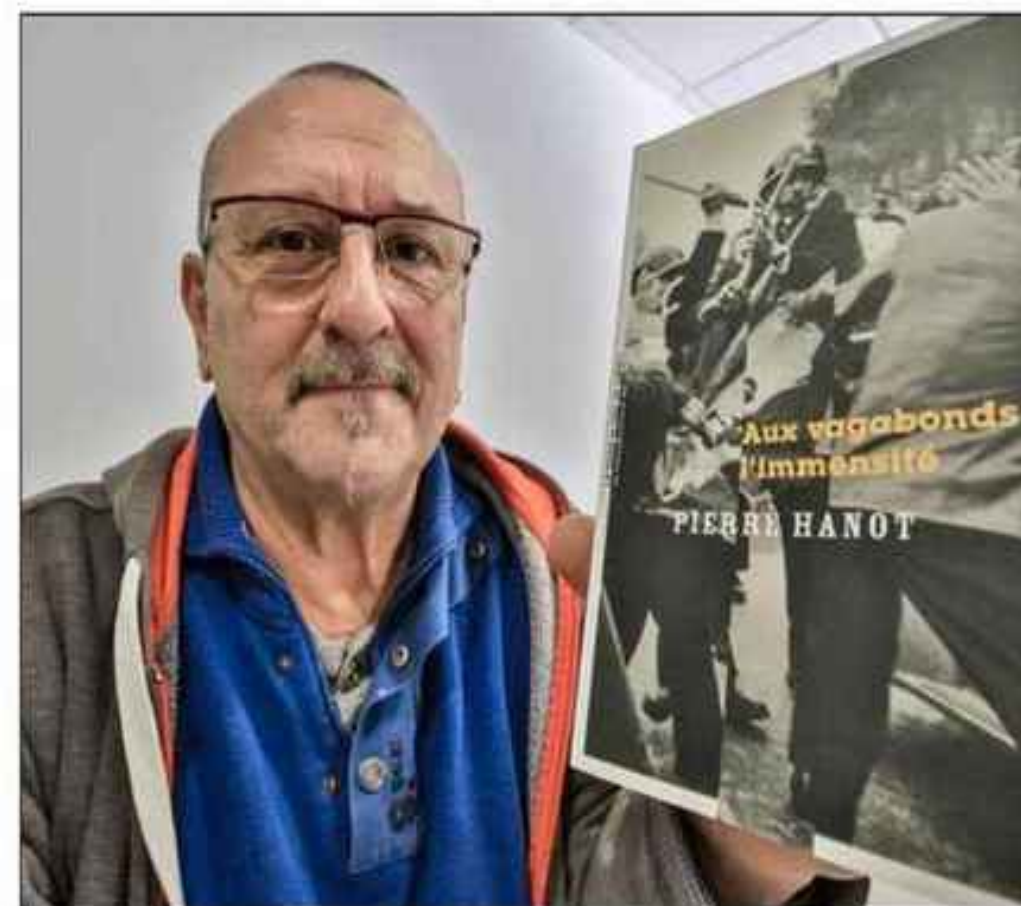
2. **Le collectif.** La soirée est orga-

nisée par le collectif Juillet 1961, devenu association. S'il a déjà organisé un colloque avec l'historien Lucas Hardt, il envisage des rencontres, une création et même de réanimer le jumelage avec Blida, en Algérie. Bref, autour du drame, foin de nostalgie, juste une envie de poursuivre l'histoire algérienne de Metz.

3. **Le lieu.** Non seulement c'est gratuit, mais c'est dans un jardin. Donc, en plein air, et sous la chaleur de l'été.

O.J.

« Aux vagabonds l'immensité », lecture et débat. Entrée libre. Association Carrefour, 19 h 30, ce jeudi 23 juillet, rue des Trinitaires.



Pierre Hanot : « Toute vérité est mouvante ».

Photo RL/Maury GOLINI

Samedi

Pierre Hanot : le Trianon et l'immensité

Aux animaux la guerre : c'est à Jean de La Fontaine et à ses "animaux malades de la peste" que Nicolas Mathieu, auteur lorrain devenu entre-temps prix Goncourt, avait emprunté le titre de son roman consacré à la casse (oui casse et pas classe, encore que...) ouvrière dans une vallée vosgienne. *Aux vagabonds l'immensité*, nous dit aujourd'hui Pierre Hanot, un autre auteur lorrain, au moment de nous inviter à nous plonger dans son évocation à peine romancée de la nuit du 23 juillet 1961 à Metz. Ces mots sont extraits d'une citation de Hadj El Anka dans laquelle le maître de la chanson chaâbi algérienne affirmait qu'aux vagabonds « *appartiennent leurs secrets* » mais aussi « *l'immensité du désert* ». Ils sont la clef qui **laisse leur pleine légitimité aux sentiments éprouvés aussi bien par l'auteur que par le lecteur** pendant le récit de ces quelques heures durant lesquelles cette ville « *où le FLN s'organise et où les paras s'ennuient* » sera à feu et à sang. Un espace au cours duquel vont basculer quelques destins anonymes que l'auteur nous décrit avec une tendresse clairvoyante et une mémoire d'autant plus touchante que les plus anciens d'entre nous peuvent les partager.

Entre la caserne Serret à Moulin-lès-Metz et le Pontiffroy d'avant les démolitions massives, le Trianon, dancing situé juste en face du temple de Montigny-lès-Metz, et l'usine des tabacs, la place de Chambre, le bureau du SGEN



CFTC, le commissariat de la rue des Trois Boulangers, la vie d'un stagiaire à la rédaction locale du *Républicain Lorrain*... vont se jouer les différents tableaux du destin de Christiane la Messine et d'Idir le Kabyle mais aussi celui d'un para en prise au doute. Un enchaînement de hasards, de violences et de symboles que Pierre Hanot esquisse sans forcer le trait car la grande histoire, celle qui va des événements d'Alger aux accords d'Evian et au putsch des généraux, est suffisamment présente encore dans les esprits pour n'apparaître qu'en pointillé. Seuls comptent la tendresse de Christiane et ses doutes, l'élégance des sentiments et des mots d'Idir, le destin des hommes. Les chapitres courts s'enchaînent, les espaces de respiration abondent dans la mise en page aérée retenue par l'éditeur La manufacture de livres, comme pour donner sa vraie place au partage entre l'auteur et le lecteur.

Silhouettes

Comment ne pas reconnaître le syndicaliste humaniste Marcel Hanot, papa de Pierre, au moment où il gare avec l'énergie du camionneur sa Traction Citroën 6 glaces dans la rue Dupont-des-Loges puis rencontre Paul qui sera l'un des négociateurs des accords de Grenelle sept ans plus tard ? Comment ne pas penser à ces confidences que nous avaient faites les Hocine, oncle et neveu, au moment où, en 1988 je crois, ils fermaient la porte de leur "Ville d'Alger" place de la Nation à Montigny, 22 ans après avoir fermé celle de la rue du Pontiffroy toujours pour cause de rénovation urbaine. Leur description des aléas et d'une forme de terreur due pendant la guerre d'Algérie aux consignes diamétralement opposées des groupes FLN et MNA.

Rien de ce que fait Pierre Hanot ne laisse indifférent.

La nature comme l'œuvre de cet homme (j'allais écrire de ce personnage) tour à tour poète, maçon, routard, professeur d'anglais, compositeur et surtout chanteur-guitariste pendant 35 ans, se caractérisent par une réticence absolue à la compromission. En clair, ce type est passionnant mais pas toujours confortable avec sa tendance à vous dire les choses telles qu'elles sont mais aussi qu'elles devraient être. Il nous semble qu'avec ce livre, venant après *Gueule de fer* en

2018, il nous ouvre avec une confiance accrue ses fenêtres vers la vie et c'est tant mieux !



La nuit des bérets rouges



Pierre Hanot

Aux vagabonds

l'immensité

La Manufacture

de livres

220 pages 15,90 €,

E-Book : 10,99 €.

Roman noir. C'est une nuit dont on a très peu entendu parler ici. À Metz, en revanche, c'est autre chose. On lui a donné le nom de « Nuit des paras ». C'est elle que le romancier Pierre Hanot reconstitue dans un remarquable récit centré sur ce terrible 23 juillet 1961. Cette nuit-là, comme d'habitude, on vient danser au Trianon. Mais l'insouciance de la jeunesse s'efface devant les tensions algériennes. Les militants du FLN décident de passer à l'action les militaires, revenus récemment du djebel, ripostent et organisent une ratonnade en ville. Malheur aux innocents qui se trouveront sur leur route. Pour évoquer cette explosion de violence, Pierre Hanot, natif de Metz, met en scène des ouvriers, des soldats, des commerçants, des hommes et des femmes qui ont subi ce drame. Une succession de chapitres courts plonge le lecteur dans cette spirale de l'horreur. Aussi brillant que glaçant. (Jean-Noël Levavasseur)

Le Républicain Lorrain

SOCIÉTÉ / FAITS DIVERS / JUSTICE

BOULAY-MOSELLE Culture

Pierre Hanot : « Transformer chaque difficulté en positif »

Le confinement aura été propice à la création artistique. Dans son refuge boulageois, l'écrivain messin Pierre Hanot s'est lancé dans l'écriture d'un nouveau roman qui relate le parcours d'un personnage abominable, un milicien ultra-zélé de la région toulousaine durant la Seconde Guerre mondiale.

Compositeur, guitariste, interprète, écrivain... Messin installé au Pays de Nied, Pierre Hanot est un libre penseur. Un rêveur aussi, qui a dû ronger son frein ces derniers mois pour cause de concerts annulés ou reportés, de répétitions impossibles et la sortie de son dernier roman, *Aux vagabonds l'immensité*, repoussée deux mois après la date prévue.

Le sujet de ce dernier livre n'a rien d'amusant. La toile de fond s'inspire d'un tragique

fait divers survenu au dancing Le Trianon (Le Rouge) en juillet 1961, à Montigny-lès-Metz. Cette nuit-là, des coups de feu sont échangés, faisant trois morts et de nombreux blessés...

« Ce qui m'intéresse, c'est de partir sur une base historique réelle et de l'enrober de manière romanesque », confie l'auteur. Il s'est replongé dans le contexte belliqueux d'une période opposant pro et anti-Algérie indépendante, et l'omniprésence militaire à Metz, s'attachant plus aux destins croisés de personnages qu'autre chose.

Écrire sur « un salaud intégral »

« Cette histoire s'est passée à Metz, mais avait une résonance nationale », explique celui qui pourra le présenter au salon Le livre sur la place, maintenant à Nancy en septembre.

« Il faut transformer chaque difficulté en quelque chose de positif », assure cet artiste complet. Le confinement lui a offert de reprendre sa plume et de se concentrer sur le parcours d'un milicien ultra-zélé de la région toulousaine pour qui le mot « résistance » était à vomir.

« J'ai fouillé dans des encyclopédies douteuses des réseaux de l'époque. Je me suis plongé dans le compte rendu de son procès en 1945. Engagé dans la milice en 1943, il a lutté contre les maquis en Dordogne et dans le Sud-Ouest, a fait aussi partie de la division SS Charlemagne, division d'infanterie constituée de nombreux engagés volontaires français sous l'uniforme du III^e Reich. Je n'ai jamais écrit sur un salaud intégral », souligne Pierre Hanot, lancé dans un exercice d'équilibriste pour ne pas céder à l'empathie.

Éviter tout jugement

« J'ai évité le jugement ; je me suis contenté de raconter son parcours, faire écho de ce qui a pu se passer dans sa tête. Le simple fait de relater place le lecteur au premier plan. J'ai suivi la même démarche pour le livre sur la tragédie de la discothèque en 1961, avec aussi cette exigence d'avoir une écriture sonore et rythmée. Tout doit être crédible. »

Il a fallu un patient travail de recherche, de collecte et de vérification pour voir naître *Une question de pudeur*, un titre qui interroge, sous forme d'énigme, comme une invitation à ouvrir une fenêtre sur l'insondable complexité de l'âme humaine.

Philippe CREUX

Aux vagabonds l'immensité, de Pierre Hanot, aux Éditions de La Manufacture.



Aux vagabonds l'immensité, le livre de Pierre Hanot, évoque « la Nuit des paras », fusillade mortelle à la discothèque Le Trianon (Le Rouge) et les représailles de la nuit du 23 au 24 juillet 1961, pendant la guerre d'Algérie, à Metz.

Photo RL/Maury GOLINI

Aux vagabonds l'immensité

HANOT Pierre

&&&&



La Manufacture des Livres, 2020

224 pages

ISBN : 978-2358876186

Prix : 15,90 €

Public : Adultes

Genre : Fiction, Romans Hors champ

Années 60

Témoignage

Histoire de France

Metz, 1963 : une ville ouvrière avec sa communauté d'Algériens, une ville de garnison avec ses soldats du 1erRCP et son darning, *Le Trianon*. Chacun vit sa vie : Hocine et ses copains pro FLN, Nourredine et son camion de merguez, Marcel, l'instituteur militant, Richard, le stagiaire au journal local, Christiane, la jolie ouvrière à la Manufacture, Idir, naguère étudiant à Alger, au service d'entretien, Michel et ses potes de chambrée à la caserne. Jusqu'au 23 juillet...

Documentation à l'appui, Pierre Hanot fait émerger de l'Histoire les anonymes dont les vies ont été démolies par « La nuit des paras ». Il donne à voir, à l'échelle locale, un épisode de la guerre d'Algérie sur le sol français, comme un feu qui couve jusqu'à « l'incident », les haines déchaînées, les désespoirs et la barbarie ordinaire. Dans cette chronique d'un été tragique, les situations frôlent parfois le stéréotype. Mais nos jugements, dans la vraie vie, y échappent-ils ? Au risque d'être démonstratif, Pierre Hanot nous oblige à nous souvenir. Au-delà des portraits rapides qu'il brosse, les rouages bien articulés de sa mécanique romanesque dessinent, au delà de ce roman précis, l'engrenage de tous les ostracismes. Un roman « nécessaire » donc. (C.B et J.G)

Mise en ligne le 09/05/2020

METZ Littérature

« On était en guerre sur tout le territoire »

Dans la nuit du 23 au 24 juillet 1961, Metz a connu des événements tragiques. Une fusillade au Rouge a fait trois morts ; la « descente » des paras, une quatrième victime et de nombreux blessés. Pierre Hanot s'en est inspiré pour son dernier livre.

« En 1961, j'avais 9 ans. J'habitais rue de Pont-à-Mousson », commence Pierre Hanot. Tout près du Rouge, la discothèque où une fusillade éclate, ce soir du 23 juillet, à Montigny-lès-Metz. Un barman et deux soldats sont tués. Les auteurs s'enfuient. Dans le quartier, c'est la panique.

« En réalité, je n'ai pas de souvenir de cette nuit-là »,

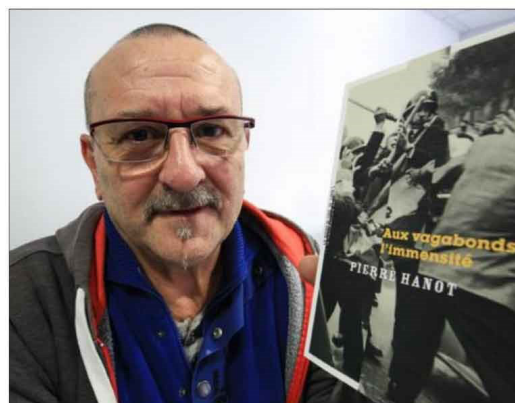
reconnaît avec sincérité l'auteur. Ce qu'il retient de cette époque, « c'est que mon père, instituteur, était menacé parce qu'il était militant CFTC », et donc pour l'indépendance de l'Algérie. Près de soixante ans plus tard, ce qui l'a poussé à écrire *Aux vagabonds l'immensité*, ce n'est pas seulement cette fusillade, sans doute un règlement de compte. Ce sont ses conséquences : le déferlement des paras en ville, du buffet de la gare au quartier « arabe » du Pontiffroy. Une « chasse » aux Nord-Africains restée dans les mémoires sous le nom de « la nuit des paras ».

« L'emprise militaire sur la ville »

De cette nuit folle, Pierre

Hanot n'a pas voulu en tirer une leçon, ni prendre parti. « Si j'ai un thème récurrent dans mes histoires, c'est que toute vérité est "mouvante". Dans cet ouvrage, dix personnes s'entrecroisent, autant de vérités. »

Il s'inscrit donc dans les pas du tireur algérien et du barman, des deux soldats tués et d'un chef du FLN, de jeunes appelés et de civils engagés. Il mêle les informations réelles et la fiction. « J'ai récolté beaucoup de documentation, j'ai collecté ce que j'ai pu sur les victimes. Les soldats, j'ai retrouvé leur parcours. Le barman, je n'ai trouvé aucune information sur lui. Après, j'ai préféré laisser de côté certains protagonistes pour m'autoriser une part de fiction. Le chef du



Pierre Hanot, auteur d'*Aux vagabonds l'immensité*, consacré à la « nuit des paras », le 21 juillet 1961. Photo RL/Maury GOLINI

FLN, par exemple, je l'ai inventé, j'ai essayé de composer des personnages crédibles. »

Du Metz de cette époque, l'auteur-compositeur retient l'existence du « quartier arabe », « un ghetto » : « Les seuls endroits où ils pouvaient se retrouver en dehors, c'était le buffet de la

gare et quelques cafés. » Et surtout « le souvenir de l'emprise militaire sur la ville » : ici, loin de l'Algérie, « on était en guerre sur le territoire ».

Olivier JARRIGE

Aux vagabonds l'immensité, de Pierre Hanot, aux éditions La manufacture de livres.

57B18 - V1

PIERRE HANOT Roman

Dans la sombre nuit des paras

L'épisode n'est pas le plus notoire d'une guerre, celle d'Algérie, où les zones d'ombre ne manquent pas. Les 23 et 24 juillet 1961, trois cents parachutistes mènent la chasse aux Maghrébins dans Metz. Bilan officiel : quatre morts et 27 blessés ; sans doute beaucoup plus en réalité, dont de nombreux « noyés inconnus » qui auraient été jetés dans la Moselle. A l'origine, une altercation dans un dancing, le Trianon, un Maghrébin pris à partie parce qu'il dansait avec une « blanche ». Coups de feu, le barman et deux paras sont tués. La ratonnade débute.

Rapatriés après le putsch

L'écrivain lorrain Pierre Hanot en fait le récit en quelques journées et en quelques personnages. Il leur donne, sans manichéisme, une voix égale. Membres de la forte communauté algérienne venue en Lorraine après 1945 pour travailler dans l'industrie charbonnière ; militants du FLN en lutte sanglante avec leurs rivaux du MNA (Mouvement national algérien) ; parachu-



Aux vagabonds l'immensité, Pierre Hanot, Manufacture de livres, 220 pages, 15,90 €

tistes parmi les 2 500 du 1^{er} RCP rappelés d'Algérie à cause de leur participation au putsch manqué des généraux, cantonnés à Metz et emplis de ressentiment. Dans la poudrière.

Traque, tabassage... Même un Sicilien trop basané en sera victime à la gare. Jusqu'à ce que la police ramène l'ordre. Dans les mois qui suivront, dix mille musulmans seront arrêtés dans la région, des militants du FLN interpellés, dont les tireurs du Trianon. Les parachutistes ne seront pas sanctionnés.

Pierre Hanot le raconte à hauteur d'homme, parmi les anonymes, dans un style direct qui donne sa juste place à l'émotion. La mécanique de la haine y apparaît, implacable et, on le redoute, intemporelle.

F. M.

Le Républicain Lorrain

FRANCE JOURNAL

BOULAY-MOSELLE Culture

Pierre Hanot : « Je tire quelques notes positives du confinement »

Artiste touche-à-tout, Pierre Hanot continue de se battre pour la survie de la culture. Ancien Messin, il réside à Boulay-Moselle depuis deux ans. Son prochain ouvrage devrait sortir début 2022, et il espère pouvoir reprendre les concerts d'ici quelques mois.

La culture est actuellement en danger de mort et certains artistes continuent de se battre pour sa survie. C'est le cas de Pierre Hanot, ancien Messin, qui réside à Boulay-Moselle depuis deux ans. Le sexagénaire a connu plusieurs vies. Tour à tour poète, maçon, routard, professeur d'anglais, plasticien, auteur-compositeur, chanteur, ou encore guitariste, rien ne l'arrête dans sa volonté de devenir un véritable touche-à-tout.

Un artiste aux multiples facettes

Dans les années 75, il forme un groupe nommé Parano Band. De là naîtront cinq disques, et plus de mille concerts dans toute l'Europe. Deux cents d'entre eux seront joués lors d'un tour de France des prisons. Une démarche assez originale, qui influera sur son art et sa poésie urbaine. « Cette expérience, je la raconte en 2005, dans un ouvrage intitulé *Rock'n taules* qui sera grandement salué par la critique. En développant cette passion de l'écriture, j'ai rédigé par la suite

d'autres romans, dont un qui a eu l'honneur de recevoir le prix Erckmann-Chatrian, le Goncourt lorrain, en 2009 », raconte Pierre Hanot.

Une année 2020 compliquée

Comme pour beaucoup, l'artiste a vécu une année 2020 rythmée par la Covid-19 et ses restrictions. La sortie nationale de son nouveau roman *Aux vagabonds l'immensité* a dû être retardée de plusieurs mois.

Concernant les concerts, la punition est la même, voire pire. Entre confinement, fermeture des salles et mesures barrières, seuls quelques événements ont pu se tenir en plein air aux alentours de Metz. Les répétitions avec les musiciens tournent également au ralenti. « Nous devons faire face à la situation, nous n'avons pas le choix, lâche Pierre Hanot. J'en tire tout de même quelques notes positives : j'ai profité du premier confinement pour écrire une œuvre sur l'histoire d'un collabo en 1943. C'est la première fois que je mets en scène une parfaite ordure. L'exercice était périlleux : il ne fallait pas céder à l'empathie, ni au rejet intégral. Mon éditeur veut éditer ce livre au plus vite, mais avec les retards de publication que la pandémie entraîne, sa sortie ne pourra se faire que début 2022. J'espère que je pourrais au moins reprendre les concerts d'ici là. »

Mélissa KELLER



À presque 69 ans, Pierre Hanot continue d'écrire des ouvrages et des pièces de théâtre, tout en assurant également des concerts. Photo DR